

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)
(6)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Laterrade, 20 mars 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Laterrade, 20 mars 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (451r, 425r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Laterrade, 20 mars 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42145>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 mars 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Laterrade, Alexandre \(1823-1912\)](#)

Lieu de destination Saint-Quentin (Aisne)

Description

Résumé Sur l'ouverture à la circulation publique de la rue du Familistère. Godin rappelle à Laterrade que celui-ci était venu à Guise pour lui demander d'ouvrir la rue du Familistère à la circulation publique pendant les travaux de construction du pont de la ville de Guise. Godin est surpris d'apprendre que le conseil municipal de Guise regrettait de devoir participer au financement d'un pont de service au motif que l'administration des ponts et chaussées n'a pu s'entendre avec lui. Godin explique à Laterrade que le fait qu'ils ne soient pas d'accord sur l'indemnité proposée pour l'abandon de la voie à la circulation publique ne signifie pas qu'ils ne peuvent trouver une entente.

Notes Lieux de destination : d'après l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Construction](#), [Familistère](#), [Transport de marchandises](#), [Transport de voyageurs et voyageuses](#), [Visite au Familistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

451
Guise le 20 mars 1863

Monsieur

Lorsque dernièrement vous étiez venu
me rendre visite pour me proposer de faire
la rue que j'ai ouverte à Guise à la cir-
culation générale pendant la construction
du pont de la ville, j'ai entendu dire que
de jours après que l'administration était
détournée à faire construire un pont de
de service j'avais donc oublié cette affaire.
Quand ces derniers jours le conseil municipal
de Guise a été appelé à délibérer
sur cette question, j'ai été extrêmement
surpris d'entendre dire à la réunion après
le regret que le conseil de participer aux
frais de la construction d'un pont de service
que si cette proposition lui avait été
soumise, cela tenait à ce que tout
moyen de rapprochement était devenu
impossible entre l'administration des ponts
et chaussées et moi

cette allégation semblerait faire croire
que j'aurais eu moins une d'une façon
inconvenante les survetures que vous
m'avez faites. cela m'aurait pu servir
à du être dit pour les besoins de la
circonstance, car je devais être extrêmement
surpris que vous ayez pu trouver
de Monsieur Lathière

Dans la courte entree que par un honneur
 d'arriver avec vous. le moindre motif de ma
 part a un manque d'égards que je me
 fais un devoir d'arriver pour tout le monde
 et auxquels a mes yeux vous avez le plus grand
 droit

que nous n'ayons pas obtenu d'avance sur
 la proposition que vous m'avez faite cela
 n'a je pense rien que de naturel. je puis
 en raison de mes besoins personnels et des
 sacrifices que cela vous m'impose d'ya au
 profit du public avoir ainsi autrement que
 vous sur le chiffre mérité pour l'indem-
 nité. Je son abandon temporaire a
 la civilité générale. mais je ne
 vois pas en quoi cela peut donner le
 droit a personne ^{de dire} que les termes dans
 lesquels nous nous sommes quittés ne
 permettent aucun rapprochement entre
 nous. je serais heureux d'apprendre que
 vous le pensiez comme moi et que les
 approximations faites auxquelles on se livre
 on puissent avoir leur influence sur dans
 l'avenir d'arriver d'arriver a
 la parfaite considération que je vous
 porte et avec mes respectueuses vœux

Göttingen
 Göttingen